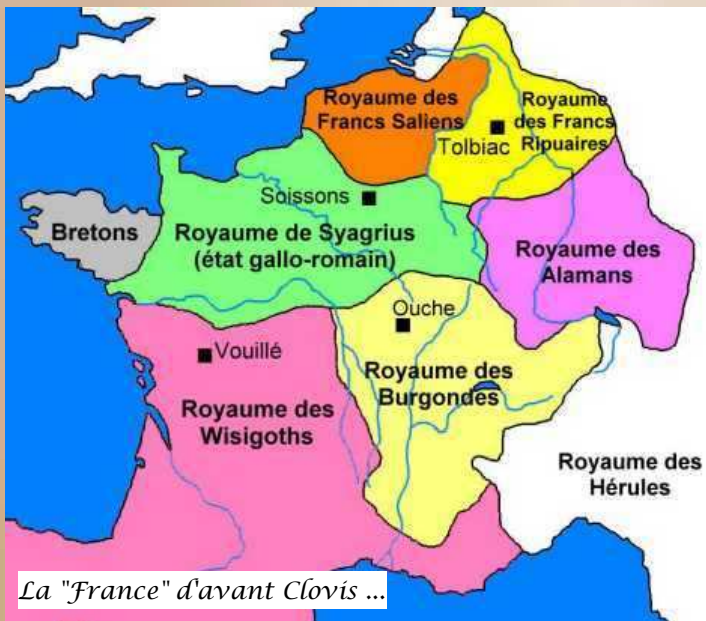
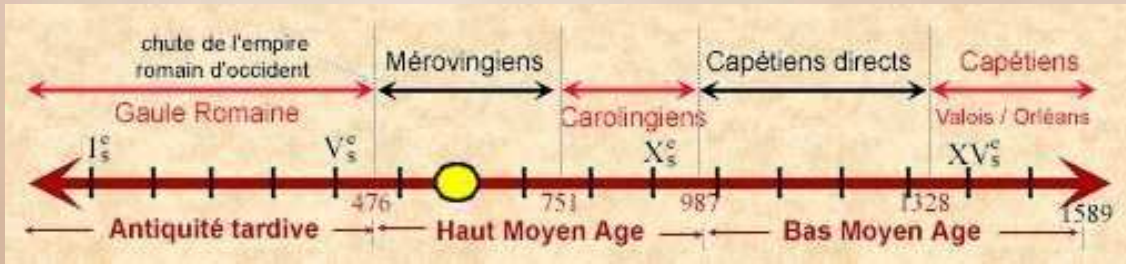


La géopolitique mérovingienne

Pour comprendre la vie de Valéry (565-622), il était bon de rappeler le contexte de son époque. Nous sortons tout juste de l'ère gallo-romaine et nous nous situons dans le tout début du Moyen Age (476-1580), précisément dans la période Mérovingienne.

La datation en années de l'ère chrétienne, inventée par un moine au VI^{ème} siècle, n'apparaît en pays Franc qu'au VIII^{ème} siècle. Cela complique largement la datation exacte des événements antérieurs à cette période et pose parfois des ambiguïtés.

La langue parlée au VI^{ème} siècle sur une grande partie du territoire est le Gallo-roman.

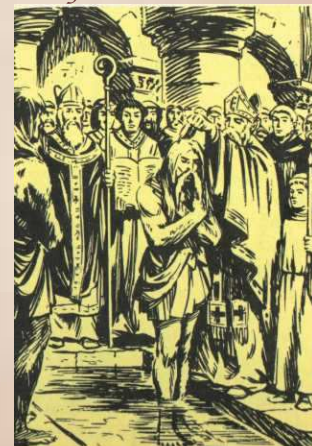


Première dynastie régnant sur la France, les Mérovingiens tirent leur nom d'un ancêtre plus ou moins légendaire, Mérovée, qui aurait régné au milieu du Ve siècle sur les Francs saliens. Ceux-ci, installés dans le nord de la Gaule forment le groupe le plus important parmi les Francs, peuple germanique à la langue proche de l'actuel néerlandais.

Ils ont été engagés par les romains pour garder la frontière, de sorte que le titre de roi est au départ un titre accordé par Rome au général de cette armée barbare. Ce sera seulement avec Clovis que cette dynastie régnera réellement sur l'ensemble de la France actuelle.

Le roi **Clovis** commence donc une unification des territoires et meurt le 26 novembre **511**, à l'âge de 45 ans.

Pour anecdote, la conversion de Clovis à la Chrétienté : La reine Clotilde (princesse Burgonde) exhortait souvent son mari à se faire chrétien, mais celui-ci ne pouvait se résoudre à laisser ses idoles. Lorsque les soldats de Clovis s'affrontèrent à Tolbiac avec les bandes germaniques, le choc fut terrible. Malgré leur courage, les Francs commençaient à plier et Clovis allait être vaincu. Face à un tel péril, il lève les yeux et les mains au ciel, et s'écrie : « Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je me ferai chrétien ! ». Après la satisfaction de la victoire, Clovis tint sa promesse et il fut baptisé le jour de Noël **498**. C'est le point de départ d'une association profonde entre catholicisme et royauté.



La coutume franque exige à la mort du roi un partage équitable entre les héritiers, une division en sous-royaumes, appelés « parts de royaume » ou « Teilreiche ». Il va alors donner un système successoral catastrophique. Le grand royaume est donc partagé entre les quatre fils de Clovis: Thierry, Clodomir, Childebert et Clotaire. Chacun des rois ne rêve que de réunifier l'ensemble de la Gaule à son propre pouvoir. Les guerres et complots fratricides déchirent alors les Mérovingiens.

Les périodes d'unité monarchique sont plutôt exceptionnelles. Cependant, l'unité de ces différents sous-royaumes est en permanence reconnue, malgré des affrontements parfois violents. Le sentiment d'appartenance à une entité commune et supérieure, le royaume des Francs, couvrant l'essentiel de la Gaule et uni par l'allégeance à une même dynastie royale, restent fort chez les Francs.

Ces royaumes savent par ailleurs faire taire leurs conflits internes pour s'unir contre les d'autres royaumes, comme lors des assauts des rois francs contre les Burgondes.

Par ailleurs, malgré les partages du royaume unifié par Clovis I^{er}, tous ses descendants régnant sur des portions du territoire franc porteront le titre de roi des Francs, manifestant par là la conscience de l'unité et de l'identité particulière du royaume des Francs.

Enfin, cette unité du royaume des Francs se manifeste aussi par le caractère indivis de Paris, siège du royaume par la volonté de Clovis I^{er}, puis la proximité des différentes capitales dans le bassin parisien.



CLOTAIRE I^{ER}

Trois des quatre fils de Clovis s'entretuent sans descendance. Seul resta **Clotaire Ier**. Le royaume des francs retrouve donc l'unité de son père. Il dirigea alors le Regnum Francorum en son entier (Austrasie, Neustrie et Burgondie réunis). Après sa mort en **561**, des disputes incessantes recommencèrent cette fois entre ses deux derniers fils, Chilpéric et Sigebert, dans le royaume de nouveau partagé traditionnellement par la succession. Elles vont donner naissance à une véritable guerre civile générale et cinquante années de luttes fratricides. Cette période est connue sous le nom de faide royale.

CLOTAIRE II



Walry voit donc le jour en 565

Le royaume mérovingien est affaibli en cette fin de **VI^e siècle**, des luttes constantes opposent les rois de Neustrie (nord-ouest), d'Austrasie (est), et de Burgondie. **Clotaire II** dit le Jeune, arrière petit-fils de Clovis (584 - 629), est le dernier descendant, rescapé des « meurtres de pouvoir ». Il fut proclamé roi de **Neustrie** en **584** à l'âge de quatre mois, à la mort de son père Chilpéric I^{er}. Sa mère Frédégonde assumait la régence avec l'aide de Gontran, roi des Burgondes, qui réussit à maintenir la paix jusqu'à sa mort en **592**.



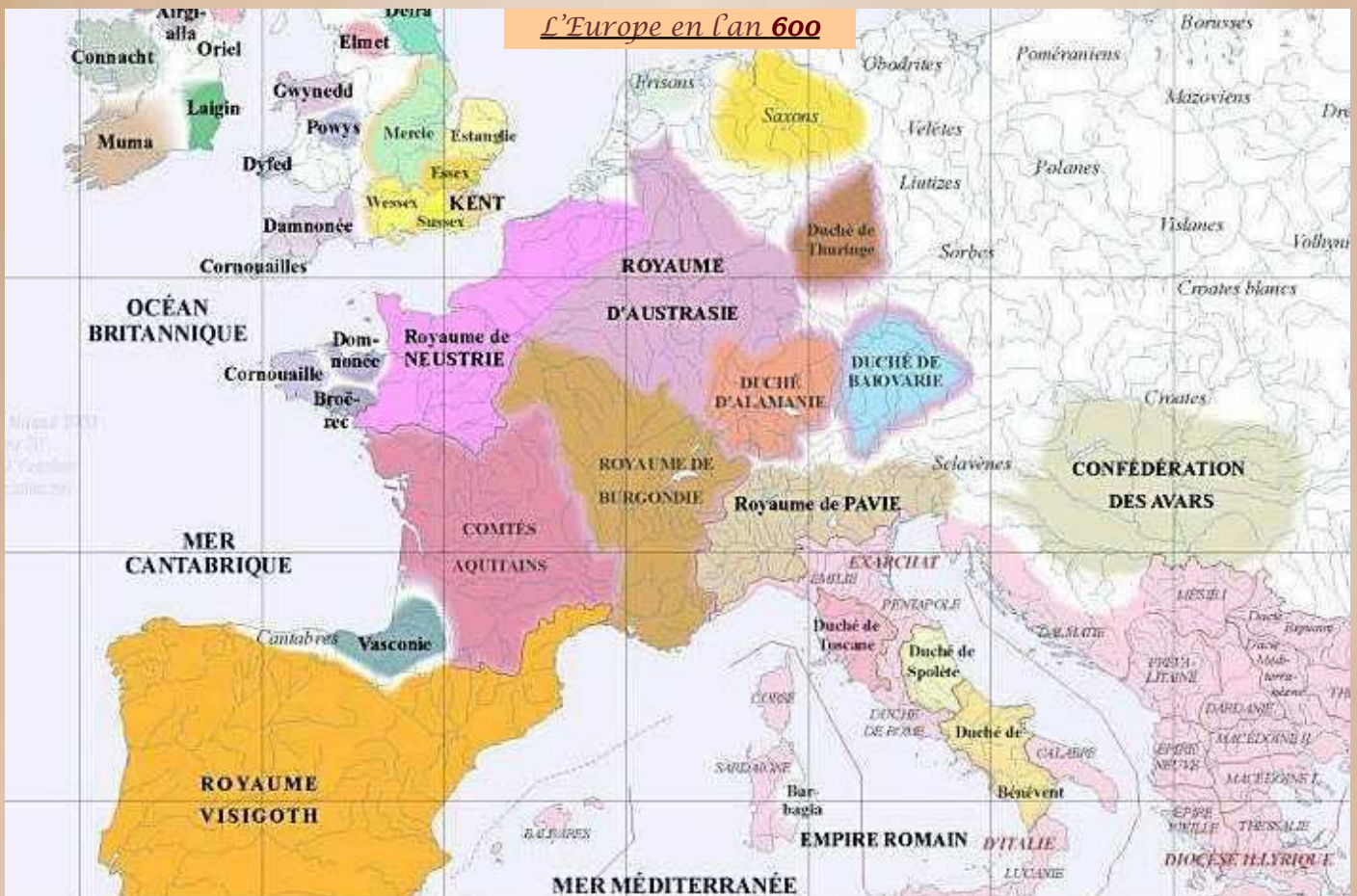


Ce passage au **VII^{ème} siècle** voit l'essor des ordres religieux.

Clotaire II devint donc roi des Francs de **613** à sa mort en 629. Il fixe la résidence royale à Cléchy-sur-Seine (actuels Hauts-de-Seine).

Clotaire II ne constitue pas une exception dans la lignée des Mérovingiens par ses mœurs barbares et sa pratique de la vendetta familiale, le but étant de devenir l'unique régner. Il aura donc fini par éliminer tous les autres prétendants francs et dirige de nouveau le Regnum Francorum. Le royaume de Clovis est donc réunifié !

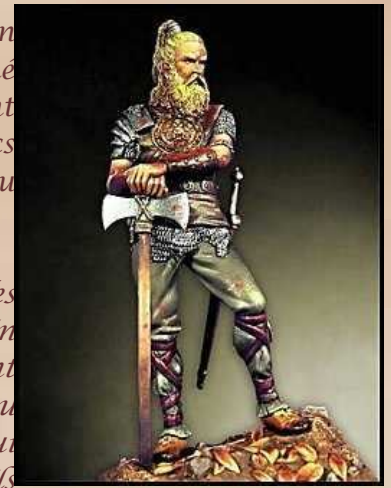
Dans la Gaule franque, la fusion se fait progressivement par les mariages entre francs et romains, par l'unification des coutumes juridiques, par la conversion au catholicisme. Les populations gallo-romaine et franques se mêlent. Les deux cultures également. L'Église tente d'humaniser («christianiser») les rudes mœurs de l'époque et de faire disparaître ces cultes païens. Également, les cimetières trouvés en grand nombre dans le nord de la Gaule, livrent des armes, bijoux et mobilier qui témoignent de la persistance de coutumes païennes sous un catholicisme officiel. Pourtant, les pays du sud de la Loire conservent plus de caractères romains que les pays du nord et de l'est. Provence, Aquitaine, Bourgogne, ont des villes peuplées de juifs et de syriens, de familles aristocratiques lettrées, qui envoient leurs enfants servir à la cour des rois installés à Paris, Orléans, Metz. Si les rois sont peu à peu gagnés à la civilisation romaine, le peuple franc garde beaucoup de traits germaniques. L'organisation judiciaire en est l'image, c'est l'assemblée des hommes libres qui juge, où la famille de la victime qui se venge réclame le wergeld, une compensation financière au délit. Les problèmes avec les grands propriétaires terriens deviennent de plus en plus importants. Lentement un nouvel ordre social et une nouvelle civilisation se mettent en place. C'est ici que sont les premières racines de la Féodalité. En **614** Clotaire II édicte une loi qui donne l'exclusivité des charges administratives aux propriétaires terriens. C'est la naissance de la Noblesse (même si elle ne porte pas encore ce nom).



La réputation guerrière des Francs a dépassé les frontières. L'historien byzantin Agathias, qui écrit au milieu du VI^e siècle, est bien renseigné sur leur armement et leur costume. Les armes qu'il décrit nous sont d'autre part connues par les trouvailles archéologiques, où les Francs apparaissent plutôt comme des fantassins armés d'une hache ou francisque, une épée longue et une lance avec crochet.

Voici un extrait de l'Histoire de l'empereur Justinien d'Agathias :

"... les uns affûtaient de nombreuses haches de combat, d'autres des lances, leurs armes nationales qu'ils appellent angons, d'autres enfin remettaient en état leurs boucliers fracassés ; tous ces travaux étaient faits aisément, car l'armement de ce peuple est fort simple et peu compliqué ; point n'est besoin, à cet effet, d'artisans différents ; ce qui vient à être brisé peut être réparé par le guerrier qui en fait usage. Ils ne connaissent ni cuirasses, ni jambières. La plupart d'entre eux ne se protègent point la tête ; peu nombreux sont ceux qui marchent au combat casqués. Leur poitrine, leur dos, sont nus jusqu'à la ceinture ; leurs jambes sont entièrement couvertes de braies ou de pantalons, tantôt de lin et tantôt de peau. Ils ne font pas usage de chevaux, à l'exception d'un petit nombre d'entre eux, car ils sont parfaitement exercés au combat à pied qui leur est familier et qui est leur manière nationale de combattre. Le glaive pend le long de leur cuisse, le bouclier à leur côté gauche ; ils ne font usage ni d'arc, ni de frondes, ni d'autres traits que l'on lance au loin ; c'est avec leur hache à deux tranchants et avec leurs angons qu'ils mènent le combat ..."



Toutefois Clotaire II fut l'un des rares mérovingiens à ne pas être polygame. Il resta fidèle à Bertrude jusqu'à son décès en **618** puis se remaria avec Sichilde. Respectueux de l'Eglise et ses représentants qu'il préférerait avoir pour alliés. Il s'efforçait de se composer une image de roi pieux !

Walry mourut en 622

Clotaire II, puis son fils Dagobert Ier, auront gouverné seuls le royaume pendant près d'un demi-siècle. Les francs mettent alors leurs armes au service de l'unité du royaume. Dagobert a réussi à régner sur ce grand état tout en luttant contre des peuples qui menaçaient aux frontières comme les Bretons ou les Basques.

Les rois succédant à Dagobert Ier sont connus sous le nom de "rois fainéants", durant le dernier siècle de la dynastie mérovingienne (de 639 à 751). Le règne des Mérovingiens prendra fin pour laisser la place ensuite aux Carolingiens...



Les mérovingiens

